TROISIEME ANNEE. — N. 438

MERCREDI 19 MAI 1915

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITÉ
14, rue Drouot (Paris 9e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

DIRECTEUR :
Miguel ALMEREYDA

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2e)
Tél. CENTRAL 80-62

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9e)

## "La France Nouvelle"

### par M. Joseph LAGROSILLIÈRE

M. Carton de Wiart, ministre de la Justice de Belgique, vient de prononcer à Lyon, d'excellentes paroles.

Après avoir examiné les conséquences politiques de la guerre européenne, il envisagea ses conséquences économiques et traita de l'importante question de l'élimination des produits allemands des marchés internationaux où, depuis un demi-siècle environ, ils avaient acquis une si réelle et si formidable prépondérance.

« Comment liquider cette succession, s'est-il demandé, comment s'emparer des débouchés allemands, des marchés allemands ? Comment substituer nos fabricants à ceux de nos ennemis ? Il n'est pas trop tôt d'y songer. Ainsi que le disait M. Bask, ministre des Finances de Russie, cette guerre ne finira pas avec l'action. » Longtemps encore après que les fusils et les canons se seront tus, elle continuera sur un autre terrain. D'ores et déjà nous prenons les mesures pour continuer sans merci, la bataille économique. « Il ne serait pas juste, dit de son côté M. Warthington, directeur commercial du Board of Trade, de voir les neutres, profitant de leurs avantages de neutres, s'emparer, dès aujourd'hui, des profits économiques de la victoire. Il est nécessaire de faire, à l'heure présente, tous efforts pour conquérir les positions dont les Allemands nous ont évincées. »

« Ces efforts, qui sont le prolongement de l'effort militaire, doivent, et personne n'en doute, s'inspirer de la même entente sacrée qui associe aujourd'hui contre le militarisme prussien des nations de capacités économiques différentes, mais qui trouveront, dans la variété même de leurs aptitudes, une plus grande facilité de combiner leur action. »

C'est de ces vérités qui s'imposent à tous les esprits vraiment soucieux de parfaire la victoire de nos armes par par celles de notre commerce et de notre industrie, que s'est inspiré M. J.-L. Lanessan, ancien ministre de la Marine, président de l'Union nationale des industries de France, pour fonder, dès maintenant, sous le titre « La France Nouvelle », « une association générale entre Français et amis de la France, dans le but de combattre, dans la Métropole, les colonies et à l'étranger la concurrence et l'influence germaniques. »

Notre Gouvernement, dès le mois de septembre dernier, a pris d'heureuses mesures pour interdire tout commerce pendant les hostilités entre nos nationaux et nos protégés, d'une part, et d'autre part, les ressortissants des pays en guerre avec la France et ses alliés.

Ces mesures, ratifiées déjà par la Chambre, seront transformées en lois. Elles seront sans doute complétées par d'autres dispositions concernant les brevets d'invention, les marques de fabrique, les tarifs douaniers, ainsi que notre marine marchande, au développement de laquelle est lié l'avenir économique de notre pays, les sociétés d'assurances et aussi les traités par lesquels seront « réalisées », — selon l'expression de M. Carton de Wiart, — les combinaisons nécessaires pour mettre les industriels et les commerçants des pays amis, dans les conditions les meilleures au point de vue de la lutte économique avec n'importe quelle nation du monde. »

Mais quelque utiles que soient ou puissent être ces mesures, elles seraient lettre morte, si l'initiative privée ne leur faisait produire leur plein effet.

Rien ne servirait, en effet, d'éliminer actuellement de notre pays et même des pays alliés les entreprises allemandes, si nos différentes activités nationales ne devaient, dès maintenant, parer à tous les moyens de les empêcher de se reconstituer après la guerre. Il importe surtout de substituer sur les marchés de l'Angleterre, de la Russie, de la Belgique et de la France, voire sur les marchés des neutres, les produits des Alliés aux articles allemands.

Mais les initiatives privées doivent elles-mêmes s'unir et coordonner leurs efforts à la faveur d'organisations ayant pour but d'aider et d'éclairer les pouvoirs publics dans leur tâche, qui deviendra de plus en plus complexe et de plus en plus pressante, de défense et de protection des intérêts communs aux alliés ou propres à chacun d'eux ; comme aussi de fournir des renseignements et des moyens d'action aux industriels et commerçants qui voudront tenter le noble effort de reprendre aux Germains les avantages économiques, les privilèges et les monopoles dont ils se sont emparés.

C'est dans ce but que la « France Nouvelle » s'est fondée. C'est dans ce but qu'elle se mettra en relations avec les organisations qualifiées pour connaître les besoins du commerce et de l'industrie de la France et de ses alliés.

La « France Nouvelle » à laquelle ont déjà adhéré de hautes personnalités du Parlement, de l'Administration, du Commerce et de l'Industrie, contribuera le plus largement, pour sa part, à préparer, selon la forte parole de M. le Président de la Chambre des Députés, « pendant la guerre, les œuvres de la paix, à rassembler, dès aujourd'hui, les éléments du régime économique de demain — douanes, transports, mines, crédit, travail » ; — et cela dans cet esprit « d'entente sacrée » entre notre pays et ses amis, qu'a si éloquemment invoquée, à Lyon, M. Carton de Wiart.

Toutefois, c'est à l'œuvre immédiatement possible et nécessaire de l'élimination des articles allemands de nos marchés et des marchés de nos colonies, que la « France Nouvelle » veut surtout consacrer ses efforts.

Pour la réalisation de ce haut dessein, elle établira, dès la fin de ce mois, un Comité central à Paris pour l'administration de l'œuvre, la centralisation des renseignements, l'étude minutieuse et approfondie des questions générales et des affaires particulières pour lesquelles l'appui de l'association aura été sollicité. Des sections seront constituées dans les principales villes de France et dans les colonies.

En matière coloniale, les capitalistes métropolitains se plaignent de ne pas être suffisamment renseignés. Les porteurs de projets aux colonies se plaignent de ne pas être suffisamment accueillis.

La « France Nouvelle » mettra fin à ces plaintes, en jouant le double rôle de conseil des capitalistes et de guide des porteurs de projets. Elle diffusera ses idées et les résultats de ses recherches, par la confiance, le livre, la brochure, les périodiques et les quotidiens ; elle appréciera les pétitions aux chambres pour toutes les questions d'ordre général ; elle recommandera les affaires vraiment françaises, dignes d'intérêt et de confiance, à l'attention des pouvoirs publics : Ministres, Gouverneurs des Colonies, Agents diplomatiques et consulaires à l'Étranger.

Enfin l'idéalisme français ne perdant jamais ses droits, elle provoquera la création d'écoles de toutes sortes et d'universités aux colonies, comme à l'Étranger, pour la propagation de la langue et de l'esprit français, de nos traditions séculaires de fraternité et de justice, de protection des faibles, d'émancipation des races opprimées.

Dans un but patriotique autant qu'humanitaire, elle fait figurer dans son programme la protection de la main-d'œuvre coloniale contre les abus d'exploitation, les maladies et l'alcoolisme, ainsi que l'assimilation progressive des populations indigènes qui auront si glorieusement fait leur devoir dans cette guerre, et donné si complètement la preuve de leur attachement à la France.

Cette grande œuvre peut tenter les esprits les plus idéalistes comme les plus pratiques.

Pour l'accomplir, la « France Nouvelle » fait appel à toutes les compétences, à toutes les collectivités et à tous les dévouements.

**Joseph LAGROSILLIÈRE.**
*Député de la Martinique.*

*P.-S.* — Les lecteurs du *Bonnet Rouge* qui voudront collaborer à notre œuvre pourront m'adresser leur adhésion 17, rue d'Assas, 17.

### Question à M. le Ministre de la Guerre

Les bureaux de recrutement de la Seine envoient au Val-de-Grâce tous les soldats qui doivent être examinés pour leur vision.

Naturellement, il y a affluence à cet hôpital militaire. Les escaliers sont encombrés de 8 heures du matin à 1 h. 30 de l'après-midi. La salle où a lieu l'examen est des plus exiguës, et le médecin-chef est obligé d'opérer ayant autour de lui 30 ou 40 poilus. Impossible donc de procéder à la revision avec la discrétion et le sérieux qui s'impose. Un malade doit pouvoir être entendu sur son cas, sur les origines et les suites possibles de son affection. Or, cela ne se fait jamais.

Puisque le Val-de-Grâce est surchargé, pourquoi les bureaux de recrutement ne pourraient-ils envoyer les sujets à examiner dans les divers hôpitaux qui ont organisé des services d'ophtalmologie, ayant à leur tête les spécialistes les plus distingués ?

Nous posons la quetion à M. le Ministre, et nous espérons qu'il ne manquera pas d'y répondre favorablement.

### La santé du roi Constantin

*Athènes*, 17 mai. — L'état de santé du roi Constantin demeure assez satisfaisant. La température du souverain était, ce soir, de 38°,5.

## L'Italie pour la Guerre

### Manifestation grandiose à Rome

### LES PROJETS DU GOUVERNEMENT ITALIEN

### L'Autriche fait évacuer le Trentin

*Rome*, 18 mai. — Un cortège imposant s'est rendu, hier soir, au Capitole, précédé des drapeaux nationaux et de ceux de Trente, de Trieste, de l'Istrie et de la Dalmatie, acclamant la patrie, l'armée, le roi et M. Salandra.

Au balcon du palais du Capitole, le maire, le prince Colonna, entouré des échevins, a parlé au peuple, disant que tous suivront la voie indiquée par le roi pour la grandeur de l'Italie et que toute la jeunesse sera à la place qu'indiquent le devoir et l'honneur de la patrie.

Il a adressé à l'armée et à la marine les salutations de tous, de ce Capitole, temple des gloires séculaires de Rome, et a fait des vœux pour une nouvelle gloire, terminant son discours aux cris de « Vive l'armée ! Vive l'Italie ! »

La foule, qui remplissait la place et les rues avoisinantes, a répondu avec enthousiasme.

Le député Podreca a demandé ensuite que les mères italiennes fassent un sacrifice pour les malheureuses mères des régions envahies et pour les mères belges.

#### M. d'Annunzio parle

Parlant ensuite, M. d'Annunzio, rappelant la manifestation grandiose de la veille, dit qu'elle était l'offrande sacrée de tous les cœurs italiens à la patrie.

M. d'Annunzio célèbre en termes élevés et poétiques les traditions romaines, le Capitole, la valeur de l'armée et de la marine italiennes. Il achève son discours par une envolée patriotique qui électrise la foule.

C'est un moment d'indescriptible enthousiasme. Partout on agite des drapeaux et des mouchoirs, en criant : « Vive l'Italie ! Vive l'armée ! Vive le roi ! »

La foule oblige M. Battisti, député de Trente, à prendre la parole. M. Battisti exprime sa foi émue dans la libération du territoire italien de l'oppression autrichienne.

Le public, avec des acclamations, demande qu'on fasse sonner la grosse cloche du Capitole.

Le maire donna l'autorisation. La cloche sonna durant dix minutes pendant lesquelles le public agitait des drapeaux et des mouchoirs en criant : « Vive Trente ! Vive Trieste ! Vivent l'Istrie et la Dalmatie ! »

Le cortège se mit en marche lentement vers l'ambassade de France.

#### Devant l'ambassade de France

Les manifestants se sont ensuite rendus au palais Farnèse, devant lequel ils ont vivement acclamé la France.

L'ambassadeur Barrère et le conseiller de Billy ont dû paraître au balcon du palais.

M. Barrère a crié : « Vive l'Italie ! » ; mais, comme il est légèrement enroué, il a laissé la parole à M. de Billy qui a dit :

« Je suis ému de cette manifestation qui atteste votre grand cœur, battant à l'unisson de celui de la France, en ce moment où les mêmes aspirations et les mêmes principes nous unissent pour la suprême défense du droit violé et pour la sauvegarde de la civilisation latine. »

La foule a applaudi longuement et l'ambassadeur s'est retiré, salué par les cris de « Vive la France ! Vive l'Italie ! »

#### Le gouvernement demande pleins pouvoirs

*Rome*, 18 mai. — Le *Giornale d'Italia* dit que cet après-midi M. Sonnino a conféré successivement et longuement avec le ministre de Roumanie et avec l'ambassadeur d'Angleterre.

Selon le *Giornale d'Italia*, dans la séance de la Chambre de jeudi, le gouvernement demandera pleins pouvoirs et fera adopter immédiatement par le Parlement l'exercice provisoire.

Le Livre vert est attendu avec la plus grande impatience.

Le roi recevra demain M. de Giers qui présentera ses lettres de créance.

#### M. Giolitti s'en va

*Rome*, 17 mai. — Le *Giornale d'Italia* affirme que M. Giolitti est parti ce soir par le train de six heures pour Cavour, sans avoir été vu par la foule.

D'autre part, le *Messagero* dit que M. Giolitti, avant de quitter Rome, publiera une lettre adressée à M. Marcora, président de la Chambre, par laquelle il justifiera son attitude.

#### L'émeute de Trieste

**LES VICTIMES**

*Londres*, 18 mai. — De Rome au *Daily Telegraph* :

« Dans l'émeute qui a éclaté à Trieste, aux cris de « A mort François-Joseph ! », une cinquantaine de femmes ont été tuées et une centaine blessées. »

#### La censure devient sévère en Autriche

*Londres*, 18 mai. — De Berne au *Morning Post* :

« La presse autrichienne, après avoir joui d'une liberté relative pendant deux jours, pour discuter l'attitude de l'Italie, est de nouveau bâillonnée, si bien que les articles de journaux sont tout à fait inintelligibles.

« Je puis affirmer que le leader article d'un journal viennois contenait une attaque véhémente contre l'Italie, qui était appelée « nation de voleurs », et contre la presse italienne, qui était accusée d'être à la solde de la Russie. Mais la censure a supprimé ces grossières injures. »

#### Le Trentin est évacué

*Innsbruck*, 18 mai. — L'évacuation officielle du Trentin par la population civile a commencé hier matin, à dix heures. Les autorités ont procédé avec beaucoup de politesse et ont remis des bons d'État aux propriétaires obligés de quitter leurs biens. Depuis le lac de Garde jusqu'à Rovereto, y compris le chef-lieu Trente, tout doit être évacué ce soir. De l'artillerie lourde, comprenant quatorze pièces de 305, deux pièces de 42, et quatre canons dont le modèle est tout nouveau et semble être du calibre de 380, est arrivée vendredi. Cette artillerie est de l'armement supplémentaire, exclusivement allemand, tandis que la forte moitié des canons et les munitions sont de provenance autrichienne.

## LA GUERRE

### Nouveaux progrès en Flandre et en Artois

### La concentration russe

Au nord et au sud du bassin houiller du Pas-de-Calais, les troupes britanniques et françaises poursuivent leur avance. La lutte prend sur ces points un caractère de violence inouïe. L'ennemi se dépense en efforts désespérés pour enrayer l'offensive des alliés, et nous devons constater avec la plus vive satisfaction l'absolue stérilité de ces tentatives. Au nord d'Arras, le mauvais temps s'est opposé à toute action sérieuse. Quatre contre-attaques ennemies furent cependant réduites à néant et nos troupes progressèrent légèrement sur le versant sud-est de Notre-Dame de Lorette.

Au nord de La Bassée, nos alliés les Anglais infligèrent un très gros échec aux Allemands et leur enlevèrent plusieurs tranchées.

Le correspondant de la grande feuille londonienne, le *Times*, s'exprime ainsi :

*Les Français occupent maintenant toutes les hauteurs qui dominent les plaines vers Lens, Lille et Douai. L'armée que commande le prince Ruprecht de Bavière est dans une situation périlleuse. Les Français poussent leurs avantages plus loin vers le nord jusqu'aux collines qui forment le rempart sud du saillant de La Bassée. Les forces importantes allemandes dans cette région sont en grand danger et l'évacuation de Lens est attendue avec confiance.*

#### Sur le front russe

Le grand état-major russe publie aujourd'hui la genèse de la retraite de l'armée russe en Galicie occidentale.

D'après ce long exposé, les Russes attaqués de front par des forces allemandes extraordinairement importantes venues de Cracovie, durent se replier par étapes successives jusque sur la rivière San. Cette retraite s'effectua dans un ordre parfait et les troupes alliés infligèrent de très fortes pertes à l'ennemi.

Dans la Galicie orientale et en Bukovine, l'armée russe poursuit avantageusement son offensive.

A l'heure actuelle, de nouveaux renforts rejoignent le gros de l'armée de Galicie occidentale sur le San. Cette concentration achevée, nos alliés reprendront l'offensive suivant un plan nouveau — naturellement secret — et sur lequel on fonde de larges espérances. Attendons.

R. L. P.

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL

**TROIS HEURES**

*Sur le terrain à l'ouest du canal de l'Yser, conquis par nous hier et avant-hier, les Allemands ont laissé deux mille morts environ et un grand nombre de fusils. Au cours des actions d'hier, nous avons fait quelques nouveaux prisonniers. A l'est du canal, nous avons consolidé les positions récemment enlevées par nous. Pendant la nuit, les Allemands ont tenté une contre-attaque particulièrement violente après bombardement par le canon et les lance-bombes. Ils ont été repoussés.*

*Dans la région au nord de Notre-Dame de Lorette, sur la route d'Aix-Noulette à Souchez, nous avons arrêté net par notre feu deux autres contre-attaques allemandes.*

*De notre côté, par une action de nuit, nous avons enlevé un groupe de maisons près du cimetière d'Ablain.*

*Sur tout le front au nord d'Arras, la lutte d'artillerie continue de jour et de nuit ; les Allemands se sont particulièrement acharnés à bombarder Arras.*

*Dans la région de la Ville-au-Bois, près de Berry-au-Bac, l'ennemi a tenté une nouvelle attaque qui a été facilement repoussée.*

## La Guerre à l'Alcoolisme

### Le rôle de l'autorité judiciaire

#### Une circulaire du ministre de la justice

Le garde des sceaux, M. Aristide Briand, vient d'adresser aux procureurs généraux une circulaire au sujet de l'application de la loi récente portant interdiction de la fabrication, de la vente et de la circulation de l'absinthe et des liqueurs similaires.

Cette circulaire, à la suite d'un accord avec le ministre des finances, fixe les attributions respectives du ministère public et de l'administration des contributions indirectes dans la répression des infractions à cette loi. C'est au parquet notamment de requérir la fermeture des établissements des contrevenants.

Le ministre de la justice a, en outre, initié les représentants du ministère public à contribuer, de tout leur pouvoir, à la lutte entreprise par le gouvernement contre l'alcoolisme en assurant la répression de toutes infractions à la loi du 23 janvier 1873 sur l'ivresse.

Rappelant les instructions précédemment données par le ministre de l'intérieur en vue de la recherche et de la constatation de ces infractions, il ajoute :

« Pour que ces instructions produisent un plein effet, il importe que, de son côté, l'autorité judiciaire, saisie des procès-verbaux, réprime énergiquement les contraventions qui lui seront référées.

« Je n'ai pas besoin de rappeler que les sanctions pénales en vigueur atteignent non seulement les individus trouvés en état d'ivresse manifeste dans un endroit public, mais aussi les débitants de boissons qui donnent à boire à des gens manifestement ivres, les reçoivent dans leur établissement, servent des liqueurs alcooliques à des mineurs âgés de moins de seize ans ou les font boire jusqu'à l'ivresse.

« Modérées pour une première contravention, les peines s'aggravent au fur et à mesure des récidives et peuvent aller jusqu'à deux mois d'emprisonnement et en outre, à l'égard des débitants, à l'interdiction de livrer des boissons à consommer sur place et même à la fermeture de l'établissement pendant un mois. Ces dernières sanctions sont si rarement appliquées qu'elles paraissent tombées en oubli. Il importe que les récidives soient constatées avec le plus grand soin et que le ministère public tienne la main à la rigoureuse application de toutes les pénalités qu'elles comportent.

« L'intérêt qui s'attache à la stricte exécution des mesures que la loi a édictées en vue de combattre l'alcoolisme ne saurait échapper à vos collaborateurs, et je suis certain qu'ils mettront tout leur zèle à en assurer l'observation. »

## Le cas du général Percin

### M. Georges Ohnet reconnaît son erreur

Dans le fascicule n. 4 du *Journal d'un Bourgeois de Paris*, M. Georges Ohnet vient de reconnaître, avec une bonne grâce qui lui fait honneur, l'erreur qu'il a commise autrefois sur le compte du général Percin et dont le *Bonnet Rouge* a entretenu ses lecteurs.

Lorsque, dans le premier fascicule de ce journal, j'ai parlé de la bataille de Charleroi, il m'a fallu, dit M. Georges Ohnet, relater les bruits qui ont couru sur le rôle du général Percin.

Ces bruits étaient défavorables. Il y avait même une sorte de rage déchaînée contre le général, que l'on prenait volontiers pour le bouc émissaire de la défaite.

On a dit notamment que le général Percin avait tenu pour nuls les ordres qui lui avaient été donnés par le généralissime, et qu'au lieu de paraître sur le champ de bataille, il était resté tranquillement à Lille à fumer son cigare. Le général Joffre serait alors arrivé en automobile pour voir ce qui se passait et aurait sur le champ destitué le général Percin.

D'autres disaient que le général Percin, arrêté aussitôt, avait été amené à Paris, et qu'il était à la prison du Cherche-Midi, attendant sa mise en jugement.

Cela ne suffisait pas à certains, qui affirmèrent que le général avait été fusillé à Vincennes.

Ces racontars étaient contradictoires. Je m'étais bien gardé de les reproduire et je n'avais fait qu'une allusion au rôle du général Percin. Cette allusion m'a valu, le 14 janvier 1915, la lettre suivante du général Percin :

*Dans le fascicule numéro 1 du* Journal d'un bourgeois de Paris, *vous vous faites l'écho d'un bruit d'après lequel j'aurais, comme Grouchy à Waterloo, causé par mon inaction, la défaite de Charleroi.*

*Je donne à cette allégation le démenti le plus formel et le plus catégorique.*

*Je commandais à Lille, non pas le premier corps d'armée, ni ce que vous appelez l'armée de Lille, mais le territoire de la première région. Et je n'ai pas eu à intervenir, par l'envoi de renforts, dans la bataille de Charleroi.*

*Je vous prie, etc...*

M. le général Percin n'avait pas besoin de s'armer de la loi pour me demander la reproduction de sa lettre. Ce témoignage d'une trop grande importance, après tout ce qui a été raconté sur le compte du général, pour que je ne me fusse pas empressé de publier sa lettre.

Voilà donc une légende détruite.

### La question des sous-marins allemands en Méditerranée

*Athènes*, 17 mai. — Le ministre de la Marine communique à la presse une note où il dément que la station de radio-télégraphie d'Athènes a reçu un radio-télégramme turc relatif à des sous-marins allemands se trouvant en méditerranée.

## L'Insurrection Portugaise

### Est-elle enfin calmée ?

#### Les démocrates portugais au pouvoir

Nous avons fait connaître hier les événements survenus au Portugal, sans pouvoir discerner le caractère et le but de l'insurrection surgi brusquement.

Aujourd'hui, la vérité est apparue. Les républicains démocrates ont renversé le gouvernement de dictature instauré par le général Pimenta Castro, qui pactisait avec les monarchistes.

L'âme de ce mouvement était M. Joao Chagas, qui, il y a quelques semaines encore, était à Paris le représentant de la République portugaise. M. Joao Chagas avait joué dans la politique de son pays un rôle très important. Il avait formé, en 1911, le premier cabinet républicain constitutionnel dont il avait été le président avec le portefeuille des affaires étrangères. Il occupa ces hautes fonctions pendant onze mois.

Sa démission de ministre du Portugal à Paris avait, en février dernier, provoqué une certaine émotion dans les milieux diplomatiques. M. Chagas refusait de continuer à représenter en France un gouvernement de dictature.

L'attentat dont il a été victime hier a provoqué à Lisbonne une fureur compréhensible, et alors que le calme semblait être revenu, les troubles ont recommencé.

Une dépêche de Lisbonne au *Daily Telegraph* annonce que les bureaux de l'*Intransigente* et le club monarchiste « Toromachico » ont été saccagés.

Toutefois, quand la situation serait redevenue normale, souhaitons qu'elle dure et que le nouveau ministère, composé de républicains sincères, parmi lesquels M. Magalhaes Lima, que bon nombre de républicains français connaissent personnellement, puisse dans la légalité consolider les bases de la jeune République.

**P. RAOULT.**

#### L'état de M. Joao Chagas

*Lisbonne*, 17 mai. — L'état de M. Joao Chagas s'améliore. L'examen radiographique n'a accusé l'existence d'aucun projectile dans la tête. La balle a pénétré par l'os frontal et est sortie par l'os pariétal droit.

On croit que M. Joao Chagas restera privé de l'œil droit et momentanément du bras gauche.

Lisbonne a repris son aspect habituel. Les services publics sont normaux. Le commerce a repris.

#### Au sujet de l'escadre espagnole

*Lisbonne*, 17 mai. — A propos de l'arrivée à Lisbonne des navires de guerre espagnols *Espana* et *Rio de la Plata*, ainsi que d'un torpilleur, un communiqué officieux déclare que le ministre d'Espagne a annoncé préalablement l'arrivée d'une division navale.

Le fait est habituel dans les moments de crise intérieure.

L'entrée des navires sera annoncée par des salves qui marqueront la courtoisie avec laquelle les navires portugais accueillent la visite des marins d'une nation amie dont la colonie a, en ce moment même, comme toujours, des garanties absolues pour sa propriété et pour sa tranquilité.

## Le raid des Zeppelins sur Calais

Nord de la France, 17 mai. — Un raid de zeppelins sur Calais a donc eu lieu la nuit dernière et de bonne heure ce matin. Trois zeppelins survolèrent la ville à trois reprises différentes.

Sur Calais même peu de bombes furent jetées. La plupart tombèrent sur les villages à proximité. Néanmoins les Huns de l'air réussirent à tuer deux bébés et une vieille dame.

On dit que l'un des zeppelins fut atteint par le tir d'un destroyer et fut descendu, brisé, dans le Pas-de-Calais.

Le premier raid se produisit à 11 h. 30, heure à laquelle toute la ville fut soudain éveillée par le son du tocsin sur la place d'Armes. Presque en même temps, on put entendre des explosions de bombes.

Le ciel offrait un spectacle merveilleux : une demi-douzaine de réflecteurs puissants fouillant la nue et des boulets éclatant continuellement dans l'air avec un bruit assourdissant.

Les navires aériens se promenèrent au-dessus de la ville jusqu'à 12 h. 10. A ce moment, ils furent momentanément écartés par les canons des forts.

A peu près une demi-heure plus tard, une seconde alarme fut donnée, et trois zeppelins réapparurent. Les dirigeables jetèrent plusieurs bombes incendiaires et des torpilles aériennes, mais aucune n'atteignit son but.

Un zeppelin jeta, entre temps, quatre bombes incendiaires, dont deux atteignirent une maison, déterminant un incendie et tuant un bébé et une dame âgée.

### Bourse de Paris

**DU MARDI 18 MAI 1915**

*Fonds d'Etats* : Français 3 %, 72 35 ; 3 1/2 %, 90 97. — Russe 1891, 65 ; 1909, 84 10. — Extérieure, 85 65.

*Actions diverses* : Banque de France, 4,530. — Banque de l'Azow-Don, 1,117. — Nord, 1,415. — Suez, 4,360. — Omnibus, 456. — Saragosse, 362. — Briansk, 840. — Hartmann, 390. — Maltzoff, 526. — Toula, 1,235. — Dniéprovienne, 2,505. — Monaco, 2,500; 1/5, 503. — Malacca, 124 50. — Raisins de Corinthe, 134.

*Valeurs minières* : Naphte, 373. — Bakou, 1,500. — Lianosoff, 333. — Grosnyi priv., 2,400. — Spies, 21. — Colombia, 1,150. — Rio, 1,559. — Boléo, 688. — Tharsis, 151. — Utah, 340. — Spassky, 61 50. — Lena, 47. — Platine, 460. — Rand Mines, 122 50. — Chartered, 16 25. — De Beers, 301. — Jagersfontein, 80 25.

# Aux Ecoutes

Si les alliés espèrent proche le forcement des Dardanelles, ils ne sont pas les seuls en Europe à l'attendre.

L'Espagne aussi. Elle doit, par cette voie, recevoir du pétrole et du blé de la Russie, le manque de ces produits mettant le pays dans une situation difficile. D'après les calculs du publiciste espagnol très connu Gonzalès Plontorio, l'Espagne reçoit de la Russie pour 45 milloins de francs de marchandises et expédie en Russie pour 8 millions de francs de métaux. Depuis la guerre, l'importation et l'exportation ont cessé, ce qui a provoqué une crise économique terrible, dont la manifestation la plus sensible est l'élévation considérable du prix du pain.

Ces circonstances ont engendré en Espagne un grand mouvement pacifiste qui voudrait amener tous les pays neutres à concentrer leurs efforts pour faire cesser la guerre.

—o—

Evidemment, c'est la faute à la France...!

Des renseignements venus de Munich, il résulte que les catholiques de Bavière manifestent leur mécontentement de ce que le roi Louis ait refusé de rappeler le kronprinz Rupprecht à la suite des aventures scandaleuses et des orgies auxquelles il s'est livré tant en Belgique que dans le nord de la France. Une nouvelle délégation des catholiques, comprenant plusieurs prêtres, s'est rendue au palais royal pour réitérer les doléances des catholiques au roi Louis. Celui-ci a refusé d'écouter ces nouvelles réclamations. Dans les milieux catholiques, la déception est assez vive et on accuse la France d'avoir contribué à pervertir le kronprinz; on se rappelle, en effet, qu'à sa vingtième année le jeune Rupprecht avait fait une fugue, incognito, à Paris et la police parisienne, à la prière du gouvernement bavarois, avait dû le rechercher au quartier Latin où il se livrait à la débauche sous un nom d'emprunt.

—o—

Deux gosses vont vers l'école, en devisant avec cette gravité des enfants que nous ne comprenons pas.

Tout à coup, la bretelle de la gibecière de l'un des deux garçonnets vient à se rompre. Voilà par terre pêle-mêle l'arithmétique avec l'histoire et le livre de composition française.

Tandis que l'écolier les ramasse, son compagnon lui dit, très sérieusement :

— Que veux-tu, c'est la guerre, on abîme tout.

—o—

Un lecteur nous écrit :

« On demande un canneleur de chaises... à la gare d'Austerlitz, à la disposition du commissaire militaire.

« La voiturette servant à transporter les grands blessés est dépourvue, *mais complètement*, de son siège, ce qui fait qu'il n'y a absolument rien où s'asseoir.

« N'est-ce pas honteux? »

—o—

Les félibres sont patriotes...

La *Dépêche*, de Toulouse, qui s'était étonnée que les félibres n'aient pas encore radié de leur sein les membres allemands qui en faisaient partie avant la guerre, a reçu cette réponse de M. Valère Bernard, capoulié :

« Marseille, le 14 mai 1915.

« On me communique la *Dépêche* du 13 mai, dans laquelle je lis une note : « Chez les félibres ».

« Ainsi, après avoir mis en doute le patriotisme des enfants du Midi, on dénierait maintenant celui des félibres, qui sont les chanteurs du peuple méridional!

« Il est de mon devoir, en ma qualité de capoulié du félibrige, de couper les ailes à ce nouveau canard.

« Dès la première heure, le bureau du Consistoire félibréen s'est préoccupé de la radiation des associés allemands du félibrige. Tous les majoraux consultés ont été unanimes pour cette radiation, et le Consistoire (réunion des majoraux), qui se tiendra prochainement, doit rendre publique cette décision.

« Assurément, si Mistral vivait, il aurait déjà flétri par un sirvente vigoureux la barbarie allemande. Mais nous trouvons dans son œuvre d'ardentes leçons de patriotisme; le félibrige tout entier demeure fidèle à sa mémoire. Et nous gardons avec honneur la fière devise du poète de *Tolosa* :

« J'aime mon village plus que ton village,
« J'aime ma province plus que ta province,
« J'aime la France plus que tout. »

« Recevez, monsieur le directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués. »

—o—

Plusieurs journaux étrangers ont annoncé que les Voivodes bulgares Itchko et Panitza recruteraient des comitadjis dans le but de tenter une incursion en Macédoine serbe et en Macédoine grecque; on a ajouté que certains officiers autrichiens participeraient à cette incursion.

Dans les milieux officiels bulgares, on déclare de la façon la plus catégorique que cette nouvelle est forgée de toutes pièces et ne repose sur aucun fondement.

Itchko est actuellement libraire à Troumitzia; Panitza s'occupe de ses affaires commerciales ; ces deux anciens Voivodes ne sont d'ailleurs que de simples citoyens bulgares menant une vie paisible; au surplus, le gouvernement bulgare ajoute qu'aucune conspiration d'officiers étrangers ne serait tolérée sur le territoire bulgare.

—o—

A Tokio, une réunion de tous les préfets a eu lieu ces jours derniers. Il s'agissait de régler certains détails du couronnement du mikado qui aura lieu prochainement et de conférer au sujet des résultats des élections qui ont garanti au cabinet la majorité dans le Parlement.

Le président du Conseil des ministres a prononcé un grand discours dans lequel il a dit entre autres « que la guerre actuelle, qui doit se terminer, inévitablement, par la victoire complète des puissances de la Triple Entente, scellera définitivement l'alliance du Japon avec l'Angleterre et assurera des rapports amicaux avec la France et la Russie ».

—o—

Un grand scandale s'est produit ces jours derniers au café Aragno, à Rome, entre le peintre Boricelli et le journaliste germanophile Scarfoglio, fils de Mme Mathilde Serao. Scarfoglio ayant tenu à haute voix des propos très blessants pour la famille Garibaldi, le peintre Boricelli se leva et souffleta le journaliste.

Outre le duel qui aura lieu entre Boricelli et Scarfoglio, celui-ci devra aussi se battre avec Peppino Garibaldi.

# Au Hasard des Chemins

Léo Poldès.

## POSTE RESTANTE

De la galerie Sagot, le peintre Charles Vilette est au dépôt des convalescents Hatry, à Rouen.

Albert Séraphin, le sculpteur, est cycliste à la 10e ambulance, 24e section.

Le caporal Marseille, fils de M. Marseille, directeur de la galerie de tableaux de la rue de Seine, blessé aux Eparges, est à l'hôpital de l'Hôtel de Nice.

Le *Petit Messager des Arts* a publié son numéro 7. En supplément s'y trouvent, pour l'enquête sur la renaissance des villes, les réponses de Frantz Jourdain, Placide Thomas, etc.

Du *Bulletin des Ecrivains*, le numéro 7 aussi est paru. La liste des écrivains tombés au champ d'honneur s'allonge de celle des disparus.

Ce sera plus tard le livre d'or des gens de lettres.

## BIBLIOGRAPHIE

### LA SERBIE

*La Serbie et son histoire. — Les victoires serbes. — Le peuple serbe*, par Victor Bérard. Avec un Avant-propos de M. Mil. R. Vesnitch, Ministre de Serbie à Paris. — Une brochure in-18 (Librairie Armand-Colin, 103, Boul. Saint-Michel, Paris) : 0 fr. 50.

Le vendredi 26 mars a été consacré dans toutes les écoles primaires et secondaires de France à célébrer l'héroïsme du peuple serbe. Pour cette *Journée serbe*, M. le Ministre de l'Instruction publique avait demandé à M. Victor Bérard la conférence que la Librairie Armand Colin, à la demande de nombreux parents, a voulu mettre sous les yeux du grand public, telle qu'elle avait paru dans le *Bulletin du Ministère de l'Instruction publique* et avait été lue et commentée, sur la recommandation du Cardinal-Archevêque de Paris, dans les écoles libres de son diocèse. Cette *Journée Serbe* avait ainsi donné lieu à l'une des plus touchantes manifestations de l' « Union sacrée ».

## L'ENTR'AIDE

### 350 ENFANTS BELGES HOSPITALISES

Au Secours de guerre est arrivé ce matin un convoi de 350 enfants venant des Flandres.

Toutes les dispositions avaient été prises pour loger et nourrir ces petits réfugiés.

M. le Ministre Berryer, MM. Empain, Brunet, membres du Parlement belge, assistèrent à l'arrivée du convoi en gare du Nord, à 6 h. 30 du matin et à leur installation.

## Les conférences

### ŒUVRE DES PATRONAGES LAIQUES DE FRANCE

*Onzième matinée-conférence. — Mairie du XIIe*. Le conférencier M. J.-L. Bonnet expose avec précision comment l'Allemagne a prémédité et préparé la guerre. Il cite les révélations de M. Take Jonesco et de M. le Baron Beyens ; il rappelle ensuite les lois militaires 1911-1912-1913 qui augmentèrent l'armée allemande de 222.000 hommes, et les dépenses de ces trois années qui montèrent à 5 milliards 625 millions pour la guerre et la marine.

Cette très intéressante conférence, toute d'actualité fut fort appréciée par un très nombreux auditoire, de même que la représentation en ces termes *d'Horace*, tragédie de Corneille, où Mme Ch. Mutel et M. Léon Segond furent tout particulièrement remarqués.

## Groupes et Syndicats

### Parti Socialiste

12e *section* : A 8 h. 30, rue Pleyel, 4 bis : Causerie par le citoyen Jean Colly : « Le régime des prisonniers de guerre ». — 20e *section* : Com. adm., à 20 h. 30, 4, rue Malte-Brun. — 20e, *Charonne* : A 20 h. 30, 12, rue de la Réunion. — *Clichy* : A 20 h., lieu habituel : La Journée française.

### Coopératives

*Harmonie de la Belleviloise.* — Répétition, au siège, à 20 h. 15, préparation au concert du 23.

### Franc-Maçonnerie

*Travail et Vrais Amis Fidèles et Portique*, 8, rue de Puteaux. — Ce soir, 20 h. 30 : Psychologie de l'initié.

*Avant-garde maçonnique*, 16, rue Cadet. — Demain, à 20 h. 30 : Causerie sur les événements.

*Ecole Mutuelle et Ateliers socialistes.* — Demain à 17 heures : Comité.

**LE « BONNET ROUGE » EST LE SEUL GRAND JOURNAL REPUBLICAIN DU SOIR.**

# Chronique de Paris

## L'ERREUR DES FOULES

*Elle est bien amusante, sauf pour celui qui en fut l'objet, l'aventure de ce Russe qui pris, on ne sait pourquoi, pour un espion allemand, fut sifflé, hué, et comme de juste malmené.*

*Le Russe qui se trouvait être un chanteur, résidant en France depuis pas mal d'années, ne perdit son calme d'aucune façon. Lorsque la foule, enfin renseignée, l'ovationna, à sa sortie du commissariat, aux cris de « Vive la Russie! Vivent les Alliés! », il la salua très poliment de son chapeau tout bossué.*

*Ce coup de chapeau, qui n'eut probablement rien de railleur, me ravit. Il m'apparaît d'une magnifique ironie. Par malheur, tous ceux que la foule houspilla sans plus de raisons n'eurent point toujours le loisir de le lui adresser, étant souvent trop mal en point pour cela.*

*Connaît-on animal plus étourdi, et en même temps plus cruel, qu'une foule livrée à sa folie collective? Douée de mille yeux, de mille bras, elle engloutit un malheureux à la façon d'une poulpe. Quand elle l'a à demi assommé, si elle s'aperçoit qu'elle se trompe, elle porte sa victime en triomphe, bien étonnée si la victime ne se montre pas infiniment honorée de la réparation.*

*Etre livré à la foule, je n'imagine pas, pour mon pire ennemi, de supplice pareil. Si vous ne possédez pas un indomptable courage ou l'art de dresser les fauves, et si peu qu'en ce moment vous ayiez l'air germain, ne sortez pas de chez vous, ou teignez-vous les cheveux, et adoptez l'air d'un pâtre tyrolien. Comme l'Italie paraît animée de bons sentiments, on ne vous traitera peut-être pas de « sale piémontais », comme je l'ai entendu faire à un brave jeune homme, qui, Français comme vous et moi, a le tort, de par une ascendance espagnole!! de ressembler à un habitant de Naples ou de Venise.*

*Malheur! trois fois malheur à ceux dont le physique, en ce moment, déplaît à la foule, animal irritable et si excessivement nerveux!*

**Fanny Clar.**

# L'Allemagne criminelle

### Elle consentirait à devenir raisonnable

*Londres*, 18 mai. — De New-York au *Daily Telegraph* :

« On croit fermement à Washington — et cette conviction serait basée sur des renseignements fournis dans certains milieux diplomatiques — que l'Allemagne suspendra les attaques sous-marines, faites sans avertissement, contre les navires marchands et procèdera à la visite desdits navires, mais à la condition que le gouvernement américain s'emploie à obtenir le désarmement de tous les navires de commerce et à faire lever l'embargo sur les exportations d'aliments en Allemagne.

« Ce bruit paraît destiné à diminuer la tension entre les Etats-Unis et l'Allemagne, en attendant la réponse à la note du président Wilson. »

## Une croisière commerciale et industrielle au Maroc

### Un guide français de l'acheteur

« L'Association Générale des Commerçants et Industriels Français », dans sa réunion du premier mai, a décidé d'organiser une croisière d'étude commerciale et industrielle au Maroc.

Cette croisière aura lieu pendant la durée de l'exposition franco-marocaine (produits de l'importation française et de l'exportation marocaine) organisée par le général Lyautey, résident général, permettant à l'industrie et au commerce français de prendre les positions occupées par les Austro-Boches.

L'Association éditera incessamment « Le Guide français de l'Acheteur », contenant pour chaque commerce et industrie la liste complète des produits austro-boches et celle des produits français les remplaçant. Ce guide sera donné *gratuitement*, les commerçants et industriels français ont droit à cinq lignes de texte gratuit.

Un pressant appel est adressé à tous les groupements, aux commerçants, aux industriels, voyageurs, représentants, pour nous aider à compléter la documentation nécessaire. Tous les Français auront à cœur d'y collaborer.

Adresser toutes communications au président de l'Association, 7, rue Parrot, Paris.

# Placements de fonds au Trésor

Des explications sont journellement demandées au sujet des *Bons* et des *Obligations* de la Défense nationale.

Certaines personnes se demandent si les unes remplacent les autres, si l'on est obligé de faire l'échange, etc.

Nous croyons être utiles à nos lecteurs en leur donnant le résultat des renseignements que nous avons pris à la Trésorerie.

L'émission des Bons continue comme par le passé concurremment avec l'émission des Obligations. Les obligations ne sont que des bons à plus longue échéance.

En somme, quatre cas peuvent se présenter :

1° Si vous voulez faire un placement véritable, pour plusieurs années, prenez des obligations (5,60 %, prime comprise) ;

2° Si vous prévoyez avoir besoin de votre argent dans un an ou dans six mois, prenez des bons (5 % d'intérêt) ;

3° Si vous prévoyez en avoir besoin dans trois mois, prenez des bons à trois mois (4 % d'intérêt) ;

4° Si vous avez des disponibilités dont vous pouvez avoir besoin d'un jour à l'autre, déposez-les à la Trésorerie ou aux Recettes des Finances en comptes de chèques remboursables à vue à 1,75 % l'an.

Aucune catégorie d'opérations ne nuit à une autre. Leur ensemble répond à toutes les situations et à n'importe quelles sommes.

Enfin, quelques personnes peuvent se dire que de nouvelles émissions donneront peut-être un intérêt plus élevé et qu'il vaut mieux attendre. Ce raisonnement est faux attendu que Bons comme Obligations jouissent du droit de priorité à toute nouvelle émission au moins jusqu'en 1917 et seraient des premiers à en profiter si le cas se présentait.

# Sur la Guerre

## Nouvelles de la matinée

*BELGIQUE*

### Des trains de cadavres allemands

*Amsterdam*, 17 mai. — On mande de Briges au *Telegraaf* :

Des combats d'une extrême violence continuent au nord-est et au sud-est d'Ypres. Les Allemands sacrifient de nombreux soldats.

La semaine dernière, cinq grands wagons automobiles chargés de cadavres empilés, recouverts de bâches, ont traversé Iseghen, allant dans la direction d'Ingelmunster. Il paraît impossible d'inhumer tous les cadavres sur le front.

Le défilé des blessés venant du front est presque incessant. Les édifices publics et un grand nombre de maisons privées servent d'ambulances, particulièrement à Roulers.

Les aviateurs alliés font des reconnaissances pour observer les mouvements des troupes allemandes.

### Les civils et les gaz asphyxiants

*Amsterdam*, 17 mai. — On mande de Waton, près de Popperinghe, au *Telegraaf* :

Un grand nombre d'habitants de Boesinghe, Vlamerdinge, Brieten, Elverdinge, Wœsten, d'Ypres et de Popperinghe, fortement incommodés par les gaz asphyxiants, ont fui. Beaucoup ont été victimes de ces gaz ; un grand nombre de femmes et d'enfants ont été trouvés inanimés dans les champs ; on les a hospitalisés.

Le nombre des tués par les gaz asphyxiants est inconnu.

*BALTIQUE*

### Le transport allemand coulé

*Londres*, 18 mai. — De Petrograd au *Morning Post* :

« Le transport allemand qui a été récemment coulé, non loin de Libau, par un sous-marin russe, avait à bord non seulement des munitions, mais encore des troupes avec des canons de campagne. »

### Navire allemand interné en Hollande

*Amsterdam*, 18 mai. — Le *Nieuwe Van den Tag* annonce qu'un navire allemand, venant d'Anvers, est arrivé à Hansweert province de Zeeland et y a été interné.

*DARDANELLES*

### Le combat continue avec acharnement

*Londres*, 18 mai. — D'Athènes au *Morning Post* :

« Le combat dans les Dardanelles continue avec acharnement.

« Les troupes alliées concentrent leurs efforts en vue de s'emparer de deux hauteurs dominant le goulet.

« Les Turcs résistent opiniâtrement; mais l'avance constante des alliés et le feu terrible des navires affaiblissent leur confiance dans le commandement allemand. »

*CAUCASE*

### Communiqué russe

Petrograd, 17 mai. — *Le 15 mai, dans a région du littoral, échange habituel de tirs d'artillerie et de mousqueterie.*

*Les Turcs ont été repoussés de Dilman vers le sud et le sud-ouest.*

*Nos troupes, poursuivant l'ennemi, ont occupé le col de Khanessour.*

*Sur les autres fronts, aucun changement.*

# Tous les Sports

### Cyclisme

*Les Audax Cyclistes.* — La sortie organisée par ce club pour l'obtention du brevet militaire a obtenu un grand succès.

Voici l'ordre d'arrivée :

1. J. Labrune, 2. M. Dubarré, 3. J. Gaillard, 4. J. Lochu, 5. R. Marand, 6. A. Ruegger, 7. R. Aubert, 8. J. Balan, 9. E. Bleuze, 10. F. Douarin, 11. H. Lamon, 12. A. Pouget, 13. M. Léconte, 14. A. Monnier, 15. E. Play, 16. R. Bellemin.

*Union Vélocipédique du IXe.* — Résultats de Montgeron-Melun et retour (46 km.), disputée dimanche : 1. Liesse, en 1 h. 27 ; 2. Mayer, à une roue ; 3. Souppeau, 4. Fanot, 5. Vincent, 6. Buron, 7. Raymond, 8. Ferrandet, 9. Sliwka, 10. Largillier, 11. Puech, 12 Ménager.

*CONVOCATIONS SPORTIVES*

*Club Pédestre Français.* — Ce soir, réunion au siège de 8 à 9 heures.

**A. Bontemps.**

# La solde des blessés

### M. O. Deguise député de l'Aisne écrit au ministre de la guerre

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu, par décret du 15 avril, accorder aux blessés ou convalescents à la suite de blessures de guerre ou de maladies contractées en service commandé, la solde de présence.

D'autre part, nombreux sont les intéressés qui estiment qu'il y aurait une sorte d'injustice à ne pas donner à cette mesure un effet rétroactif.

En ce qui concerne les militaires de provenance *des pays envahis*, je me permets d'insister tout particulièrement, parce qu'ils sont en quelque sorte doublement victimes.

La plupart sont sans nouvelles de leurs familles ; ils savent leurs foyers dévastés, souffrance morale ajoutée à la douleur physique. Personne pour les visiter, pour les aider. Ne sont-ils pas aussi, lorsqu'ils combattent, un peu plus dignes encore de nos éloges ?

Sans vouloir cependant forcer la distinction entre nos fils de France, je viens donc appeler votre bienveillante sollicitude tout spécialement sur nos « sans famille », qui ne peuvent recevoir d'ailleurs aucun réconfort.

Dans l'hypothèse où vous ne croiriez devoir procéder que par mesure générale, je vous soumets cette suggestion : d'accorder, par exemple, un *rappel de solde de deux mois maximum*, ce qui constituerait un pécule modeste, mais utile.

Veuillez agréer, etc...

Olivier DEGUISE,
*Député de l'Aisne.*

## L'Avenir Social

Le Conseil d'administration de l'orphelinat ouvrier d'Epone (S.-et-O.) avait, en juillet dernier, décidé l'édition d'une assez forte brochure sur l'historique de l' « Avenir Social » et sa transformation. Les événements ont empêché cette édition.

Aussi se borne-t-il aujourd'hui à une petite notice qui, écrit-il, est « devenue nécessaire pour mettre les choses au point, rassurer nos amis et leur donner les renseignements indispensables sur l'œuvre à laquelle ils se sont attachés. »

Et il ajoute : « Nous remettons à des temps meilleurs la brochure projetée, en insistant pour que ces quelques pages soient sérieusement lues par tous. »

Cette intéressante brochure, avec les statuts de l'orphelinat, sera envoyée aux personnes qui les demanderaient à Mme Madeleine Vernet, directrice d l' « Avenir Social », à Epône (S.-et-O.).

# LES PLANCHES

## ÉCHOS

Colette Baudoche *vient d'être joué cette semaine presque quotidiennement et* M. Pierre Frondaie, *l'adaptateur, assistait à chaque représentation. Malgré sa carrure d'athlète, l'auteur de* Montmartre *n'est pas soldat et c'est à une maladie de cœur qu'il doit de pouvoir être présent chaque fois que sa pièce tient l'affiche.*

*Il fut d'ailleurs assez souffrant pendant les répétitions. Les émotions ne lui furent guère ménagées.*

*C'était tout d'abord la mise en scène qui ne lui convenait point et qu'il voulait faire changer, notamment pour le second acte. Mais le colonel Carré, que ses cinq galons ont habitué à commander, passait outre à l'opinion de l'auteur et ordonnait, malgré son mécontentement : « Allons, c'est bon! Nous discuterons après... En scène pour le trois. »*

*M. Pierre Frondaie tente également de faire des débuts de professeur d'art dramatique. La composition que de* Féraudy *a si complètement réussi, du professeur* Asmus, *ne lui agréait point.*

*Il a fallu que l'inoubliable père* Lechat *se désaisisse du rôle pour que l'auteur s'aperçoive de la perle qui en résulterait pour sa pièce, et de* Féraudy *put jouer le rôle et décrocher le joli succès dont tout le monde a parlé.*

*Le rôle de* Mme Baudoche *devait être tenu par Thérèse Kolb. Elle en eut certes tiré un plus avantageux parti que* Mme Pierson. *Mais, chez Molière, on a le respect des traditions et des vieux serviteurs et Thérèse Kolb dut s'incliner devant son aînée.*

*Aujourd'hui la pièce tient le succès. Pourtant, quelques jours avant la première, on eut bien peur.*

*Un fournisseur vint livrer quelques objets réclamés par* Mlle Marie Leconte *et sur l'étiquette étaient inscrits ces mots* : Chaussures pour Colette Baudruche.

*On est superstitieux au théâtre. On crut à une prédiction satanique : la pièce ne résisterait-elle plus longtemps qu'un ballon de baudruche ?*

*Maintenant, tout le monde est tranquille.*

*Dimanche dernier, une nouvelle Manon a chanté l'œuvre de* Massenet *avec un succès unanime : Mlle Brunlet, qui avait déjà su réaliser une Louise vibrante et une Nedda très adroitement dramatique, a incarné le personnage de Manon avec une maîtrise précoce et un charme émouvant, qui lui ont valu les ovations du public. La troupe de l'Opéra-Comique compte désormais, pour le répertoire le plus français de notre musique, une étoile de plus.*

## Courrier des Spectacles

### Ce soir

COMEDIE-FRANÇAISE, 8 h. — *Andromaque ; L'Hôtel de Rambouillet.*
PORTE-SAINT-MARTIN, 8 h. — *La Petite Fonctionnaire.*
PALAIS-ROYAL, 8 h. — 1915 ! Revue.
GYMNASE, 8 h. 30. — *La Jalousie.*
GRAND-GUIGNOL, 8 h. 30. — *Le Baiser dans la Nuit.* — Trois pièces.

*Comédie-Française.* — Aujourd'hui mardi en soirée, à 7 h. 45 très précises (abonnement), *Andromaque*, tragédie en 5 actes de Racine ; *L'Hôtel de Rambouillet.*

Jeudi, 20 mai, matinée à 1 h. 30 (abonnement billets blancs) : *La Bonne Mère ; Le naufrage ou les Héritiers*, intermède : *Valmy.*

L'administrateur de la Comédie-Française désirant consacrer une journée au théâtre de la Révolution avait eu le projet de remonter à cette occasion quelques-unes des œuvres à succès de cette époque ; mais le goût ayant bien changé depuis ce temps-là, seules deux petites pièces lui ont paru dignes de reparaître à la scène : *La Bonne Mère*, de Florian et *Le Naufrage ou les Héritiers*, d'Alexandre Duval. Toutefois, en dehors du théâtre, toute une littérature lyrique, épique ou légère existait qui méritait d'être tirée de l'oubli : *Valmy !* sera la reconstitution de cette grande époque de notre histoire et mettra en scène le Salon de Madame Roland. Dans ce milieu célèbre, à côté d'une action dramatique, des poésies, des chansons seront dites par les artistes de la Comédie, représentant leurs camarades de l'époque révolutionnaire.

Jeudi 20 mai et samedi 22 mai, en soirée à 8 h. 15 : *Colette Baudoche.*

Le samedi 22 mai, matinée au bénéfice de la Caisse des retraites des anciens pensionnaires employés de la Comédie-Française. Le programme sera consacré aux Chants de guerre.

M. de Féraudy dira un poème inédit de M. Paul Géraldy : *Le Grand Père !* dédié au Général Joffre.

*Odéon.* — Le théâtre National de l'Odéon donnera en matinée à 2 heures, jeudi prochain 20 mai, une représentation unique d'*Esther*, avec la partition intégrale de Jean-Baptiste Moreau (chœurs, soli et marche).

Orchestre et chœurs de l'Association des concerts Pierre Monteux, sous la direction de M. Armand Ferté.

Une distribution magnifique avec M. Desjardins en tête, donnera à cette représentation un éclat exceptionnel.

Conférence de M. Bernardin. — Intermède.

Le spectacle se terminera par la première représentation de *La Première de la Marseillaise*, avec la distribution suivante :

Diétrich : MM. Laroche ; De Broglie : Coste ; Rouget de l'Isle, Saillard ; Adbert, Dieudonné ; Desaix, Grouillet ; Frédéric, Guildon ; D'Aiguillon, Charpentier ; Un domestique, Duvivier.

Louise Dietrich : Mlle Odette Defehl ; Jacqueline : Mmes Molina ; Suzanne : Guéreau.

Samedi 22 mai, en matinée, à 2 h., représentation exceptionnelle donnée au profit de l'œuvre « le vêtement du prisonnier » : *Britannicus ; Le Dépit Amoureux* ; Intermède inédit.

En soirée *Henri III et sa Cour* ; dimanche 23 mai, en matinée, *Un Chapeau de Paille d'Italie*, dernière représentation. En soirée, *La Vie de Bohème*, avec intermède.

Lundi 24 mai, en matinée : *Colinette ;* en soirée : *La Closerie des Genêts.*

*Opéra-Comique.* — Jeudi, en matinée, l'Opéra-Comique donnera une éclatante reprise du *Timbre d'argent* ; l'auteur, M. Xavier Leroux dirigera l'orchestre. Une distribution hors de pair réunira les noms de Marie Delna, Dufranne et Jean Périer.

*Théâtre Sarah-Bernhardt.* — Spectacles de la semaine : mercredi 19 (soirée) : *L'Aiglon*, avec Mme Blanche Dufrêne ; samedi 22 et dimanche 23 (soirées) : *La Dame aux Camélias.* — Matinées dimanche 23, à 2 h. 15 : *La Dame aux Camélias;* lundi 24, à 2 h. 15 : *L'Aiglon.*

*Porte-Saint-Martin.* — Ce soir, mercredi, jeudi soir : *La Petite Fonctionnaire.* A Brasseur.

*Gaîté-Lyrique.* — La direction de la Gaîté-Lyrique vient de décider de donner à l'occasion des vacances de la Pentecôte, cinq représentations populaires de la légendaire opérette de Robert Planquette, *Les Cloches de Corneville.* Elles auront lieu samedi prochain 22 mai en soirée, dimanche 23 et lundi 24 en matinée et en soirée. Le prix des places prises, soit d'avance à la location, soit aux bureaux du soir, a été très réduit afin de faciliter toutes les bourses. L'interprétation sera de tout premier ordre avec Mlle Angèle Gril, MM. Lucien Noël, Chambon, Désiré, Mlle Eva Rotty et M. Raoul Villot.

*Folies-Marigny.* — Marigny est le seul théâtre qui assure présentement une voiture aux spectateurs à la sortie. Moyennant cinquante centimes, on peut retenir un taxi pour le retour. Le plus beau programme, avec sa prestigieuse revue, la plus grande commodité pour le public Marigny détient ces deux records.

## LE SPECTACLE

### THEATRES ET CONCERTS

**PORTE-SAINT-MARTIN** (Téléph. : Nord 37-53). Mardi, mercredi, jeudi : *La Petite Fonctionnaire.* A. Brasseur.

**BATA-CLAN** (Tél. Roquette 30-12). — T. l. s. à 8 h. 30, jeudis, sam. et dim. mat. à 2 h. 30 : *Un Coup de Verre*, vaudeville-opérette en 2 actes. — Auge, Vitry Miller, Sirmionne, Consalves, Maggy et toute la troupe.

**KURSAAL**, 7, avenue de Clichy. Tous les soirs, à 8 h. 30. Concert et Attractions avec toutes les vedettes. Matinée dimanche à 2 h. 30.

**MOULIN DE LA CHANSON** (Gut. 40-40), 43, boul de Clichy. T. l. s. à 8 h. 30 : Enthoven, Hyspa, Marinier, Tourtal, Weill, Deyrmont, Arnoult, Ch.-A. Abadie et *Oh ! la ! Allah !* revue de H. Enthoven et Paul Marinier avec Reine Derns.

**LA CIGALE.** — T. l. soirs, à 8 h. 30, la Revue *Ça Mijote !* en 16 tabl., de MM. Celval et Charley, jouée par Yetta Rianza et Fursy, Paul Mérins, Marie Massart, Renée Baltha et toute la troupe.

**LA FAUVETTE** (58, av. Gobel.). — Tous les soirs *Le Paravent de Lucienne*, opérette en deux tableaux, de MM. E. Pacra et Maupney.

**FANTASIO** (96, boul. Barbès). — Tous les soirs, *Je vous présente Mme Duport*, une femme charmante, un acte d'André Mycho.

**CHANSONIA** (10, b. Beaum.). — Tous les soirs, *Coquin d' Justin*, vaudeville-opérette en deux tableaux, de MM. Mauprey et Pougaud.

**GRAND GUIGNOL**, 20 bis, r. Chaptal (Centr 98-34) *Adèle ; Le Baiser dans la Nuit ; Délit de Chasse.*

**COMEDIE-ROYALE.** — T. l. j., à 4 h. mat. pr un. : 1 fr. — *Bébé*, comédie en trois actes, de MM. Najac et Hennequin.

**CONCERT MAYOL** (Tél. Gut. 68-07. — Gilt. *Le Mariage de Pépéla*, opérette en deux actes de MM. Alcide et H. Varna. — Hania Boulchine, Mansuelle, Nibor.

### CINEMAS ET ATTRACTIONS

**TIVOLI-CINEMA** (14, rue de la Douane) (Tél. : 26-44). — Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Autour de la Guerre. Actualités au jour le jour.

**OMNIA-PATHE**, 5, boulevard Montmartre, à côté des Variétés. La plus jolie salle, la plus belle projection. — Programme choisi. Actualités. Voyages.

**CINEMA LAMARK**, 94, rue Lamarck (Nord-Sud station Lamarck). — Tous les soirs, à huit heures et demie, cinéma-concert, comédie.

## Le Point de Vue Financier

### LES GRANDES VALEURS DE PETROLE

Les tentatives audacieuses faites par le grand trust américain, la *Standard Oil*, pour imposer son contrôle à toutes les entreprises pétrolifères de l'ancien monde, ont incité ces entreprises à se grouper pour défendre leurs intérêts.

Le pivot de cette concentration des Sociétés pétrolifères européennes est le trust constitué, il y a une dizaine d'années, par la fusion d'intérêts d'une Compagnie hollandaise, la *Royal Dutch* ou *Royale Néerlandaise de Pétroles*, avec une Société anglaise, la *Shell Transport and Trading Co*. Un des côtés originaux de cette combinaison est que, tout en mettant en commun tous leurs intérêts dont les revenus sont partagés proportionnellement à leur capital social, chacune de ces Sociétés a conservé sa nationalité.

Mieux encore. La *Royale Néerlandaise* et la *Shell Transport* se contentent d'exercer personnellement la direction financière de toutes les entreprises qu'elles contrôlent ; elles ont créé deux Sociétés filiales d'exploitation, l'une hollandaise dénommée *Bataafsche Petroleum Maatschappij*, l'autre anglaise intitulée *Anglo-Saxon Petroleum*. A leur tour, ces deux Sociétés englobent, dans toutes les parties du monde, une quantité d'affaires ayant pour objets la production, le raffinage, le transport et la vente du pétrole et de tous les produits dérivés.

Je me bornerai aujourd'hui à indiquer les principales participations du trust *Royal Dutch-Shell Transport*.

Aux Indes Néerlandaises, il contrôle en fait la totalité des exploitations pétrolifères. Il vient encore d'obtenir du gouvernement hollandais la concession de Djambi, convoitée depuis plusieurs années par une filiale occulte de la *Standard Oil*.

En Russie, le trust possède de gros intérêts dans les Sociétés *Mazout*, *Bnito*, *Standard Russe* de *Grosnyi*, *Ural Caspian Oil Corporation*, *North-Caucasian Oil*.

En Egypte, le trust a une forte participation dans l'*Anglo-Egyptian Oilfields Co*.

En Roumanie, le trust est intéressé à l'*Astra Romana* ; il a en outre des acords avec la *Steaua Romana*.

En Italie, le trust est un des fondateurs de la *Société Importazione Olii*.

Au Mexique, le trust a créé la *Petroleum Maatschappij La Corona*.

Aux Etats-Unis, le trust possède des concessions pétrolifères importantes, notamment dans l'Oklahoma.

Je mentionne pour mémoire des concessions et des options dans divers autres pays, tels que la Perse et le Monténégro.

Cet ensemble producteur est complété par un réseau mondial d'entrepôts et d'agences de vente, et par une flotte qui comprend 64 bateaux d'un tonnage total de 185.853 tonnes, d'une capacité de chargement de 211.300 tonnes d'huile en réservoirs et de 498.000 caisses d'huile en bidons.

On voit, par cette énumération *incomplète*, quelle est la puissance de l'Association *Royal Dutch-Shell Transport*, capable de lutter, en Europe, même contre la fameuse *Standard Oil*.

**Péritus.**

# PETITES ANNONCES

**Toutes les demandes et offres d'emploi, tous les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est inséré GRATUITEMENT par « LE BONNET ROUGE ».**

### OFFRES D'EMPLOI

ON DEMANDE représentants, dames actives, pour vente de plusieurs spécialités relatives à l'alimentation. Paris et province. Ecrire Dauphin, 9, rue des Arquebusiers, Paris.

FABRIQUE DE LINGERIE, 7, rue de la Mare, demande très bonnes festonneuses pour Athos 64 et des brodeuses pour machine Singer. De préférence connaissant les deux machines.

ON DEMANDE jeune homme réfugié, 15 à 16 ans, pour tout faire, nourri, couché, 20 francs par mois ou un homme à 4 francs par jour pour soigner cheval, scier du bois, nettoyer, etc. S'adresser à M. Thessier, 4, rue Richard-Gardebled, Rosny-sous-Bois.

LA MAISON MAY-GOUGENHEIM, 42, rue de Cléry, demande des ouvrières pour la chemise militaire. Prix de façon : 35 centimes.

### DEMANDES D'EMPLOI

COMPTABLE diplômé de l'Ecole supérieure de Commerce de Lille, connaissant bien l'anglais et l'espagnol, demande à faire tous travaux de comptabilité et traductions de lettres anglaises et espagnoles. S'adresser ou écrire à M. Paul Dumez, 9, rue Chapeyron, Paris (8e).

LINGERIE FINE. — Jeune fille désirerait travailler chez elle pour particuliers ou magasins. *Travail très soigné.* Mlle Berthe Félix, 3, rue Césarine. Le Perreux (Seine).

FÉDÉRATION DU LIVRE — MARQUE SYNDICALE — PARIS-SIE SECTION

*LE BONNET ROUGE* est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués.

*Le Gérant* : LÉON BAYLE.

Imprimerie Française, Maison J. Dangon, 123, rue Montmartre, Paris (2e).
GEORGES DANGON, imprimeur.